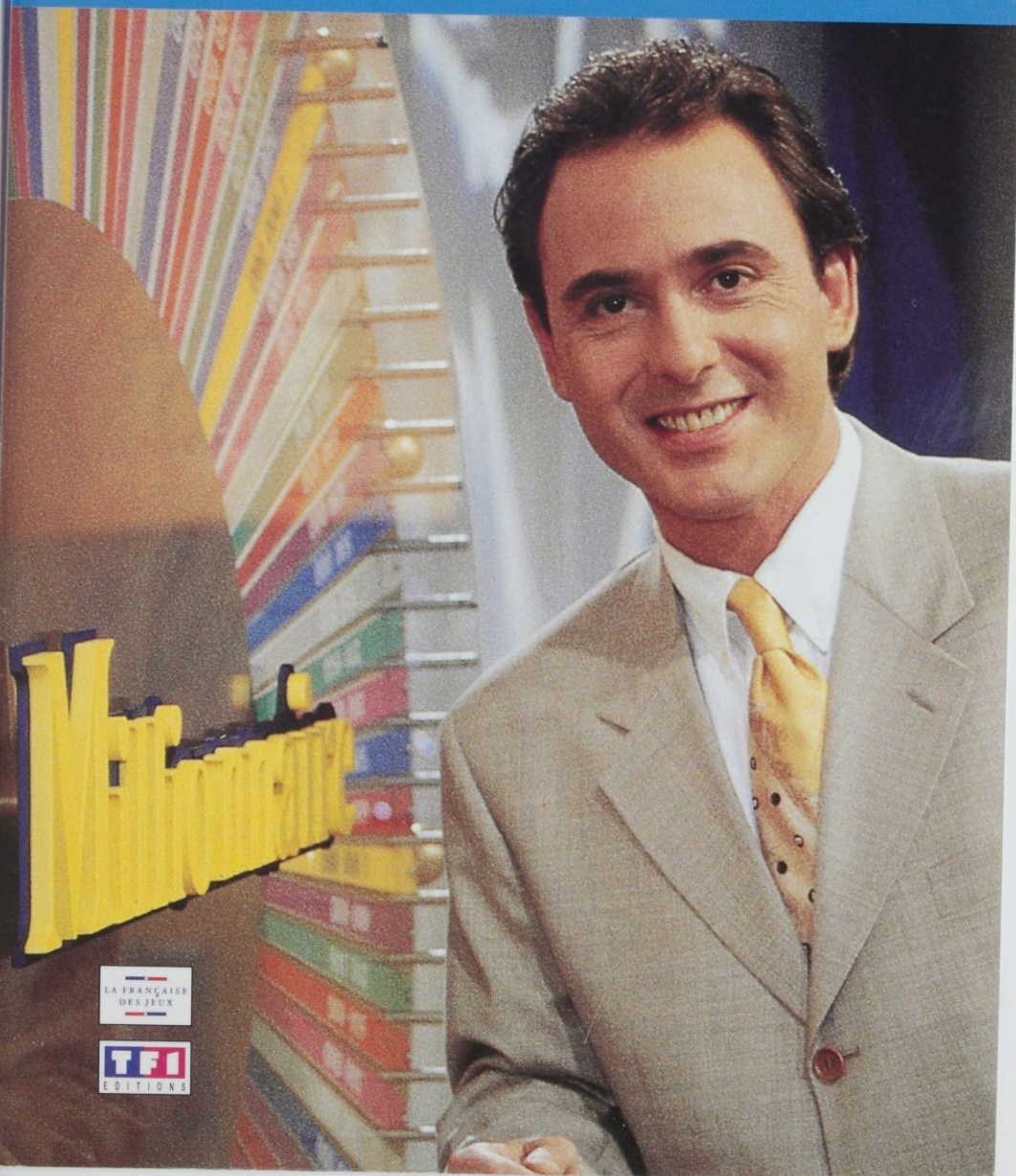


El. 8° V
5283

Les secrets du

Millionnaire

PHILIPPE RISOLI



LA FRANÇAISE
DES JEUX

TF1
EDITIONS

1786592

793

LES SECRETS DU MILLIONNAIRE

EL 8°V

5283

LES SECRETS DU MILLIONAIRE

Philippe RISOLI

LES SECRETS
DU
MILLIONNAIRE

TF1
EDITIONS

LA FRANÇAISE
DES JEUX

DL-11061994-16050

Philippe RISOLI

LES SECRETS
DU
MILLIONNAIRE



Remerciements

A Louise,
à Gérard
et au 162...

Remerciements

Je tiens à remercier :

Thérèse (ma mère) et Odile Argence qui se sont relayées pour taper le jour ce que j'écrivais la nuit.

Pascale Zobec, pour la recherche des documents qui illustrent cet ouvrage.

Tous ceux, qui pour leur travail ont contribué aux succès du Millionnaire.

Pour partager avec vous

Pourquoi j'écris?
J'écris pour moi.
C'est-à-dire pour tout le monde...

Eugène IONESCO

Pour partager avec vous...

Ce livre, je l'ai écrit la nuit. Le plus souvent entre minuit et quatre heures du matin ; parce que le souvenir y est plus vif et les mots plus justes, mais aussi parce que j'enregistrais chaque jour cette émission dont je parlais... la nuit!

Deux ans et demi d'investissements, d'émotions, d'étonnements et plus simplement d'observations devaient nécessairement trouver un prolongement dans ce récit. Huit mois durant, j'ai donc remonté le temps, pour revivre seul et à l'envers la folle aventure Millionnaire.

Cette histoire, j'avais depuis longtemps envie de la partager avec vous, de vous en livrer (presque) tous ses secrets, car jamais l'on ne m'avait posé autant de questions sur l'envers du décor :

- Que font les gagnants durant le week-end qui leur est offert à Paris?
- Que faites-vous de tous les « cadeaux » que vous recevez chaque semaine?
- Avez-vous le droit de jouer?

- A-t-on plus de chance de gagner dans les départements Outre-mer?

- Combien de temps doit-on attendre entre l'instant où l'on découvre les trois symboles TV sur son billet et le moment où l'on vient tourner la roue?

- Pourquoi cette dernière doit-elle impérativement faire trois tours avant de valider le résultat?

- Pourquoi faites-vous tourner votre micro en entrant sur le plateau?

- Est-il déjà tombé?

- A quel moment rencontrer-vous les gagnants? Ou encore : tous les gagnants ont-ils été diffusés?

Telles sont, pêle-mêle, quelques-unes des questions, que me posent par courrier ou au hasard des rencontres, tous ceux qui n'ont pas encore eu la chance de nous rendre visite. Pour les autres, ils sont plus que quatre milles cinq cents à ce jour, ces interrogations diverses ont fait place à une expérience unique : laisser libre cours à leurs imaginations, leurs envies ou tout simplement leur personnalité devant des caméras de télévision. Au fil des mois, et des enregistrements, mes interlocuteurs venus du monde entier, et que le hasard seul avait placé face à moi ont su tour à tour m'émouvoir ou me faire rire, me surprendre par leur ingéniosité, leur gentillesse ou parfois leur « roublardise », m'ont fait découvrir des métiers, des régions de France, ou simplement des passions qui représentent l'essentiel de leur quotidien. Pour tous ceux-là, Millionnaire aura été une heureuse parenthèse, ouverte un beau matin et, je le souhaite, jamais refermée tout à fait.

Et bien sûr, il y a eu les millions... tant de millions, que nous n'aurions jamais pu imaginer avec Louise et Gérard, là-bas, au 162! Mais ceci est une autre histoire...

L'aventure au coin de la roue

C'est au mois d'août 1991, au studio 107, porte de la Chapelle, que tout a commencé.

Comme chaque année depuis trois saisons, j'ai écourté mes vacances afin d'enregistrer de nouveaux « Jéopardy » ! Ce jeu quotidien, lancé en juin 1989 sur TF1, a maintenant atteint sa vitesse de croisière.

Les émissions se succèdent au rythme de six enregistrements par jour afin d'obtenir un mois d'émissions en une seule semaine. Le temps est compté, chaque minute est précieuse. Dans cette course contre la montre, les moments de repos sont rares et essentiellement consacrés à changer de tenue, effacer la fatigue grâce à quelques raccords de maquillage, replacer pour la énième fois la mèche de cheveux rebelle, revoir, enfin, avec mes collaborateurs, les grands thèmes qui seront proposés aux futurs candidats : se souvenir que Berthe n'avait qu'un seul grand pied, que la reine Margot, ne pouvant avoir d'enfant, avait été répudiée par Henri IV, mais aussi que Bernard Hinault avait été champion du monde sur route à Sallanches en 1980, que

l'imprésario d'Elvis Presley s'appelait le colonel Parker et que la formule de l'acide sulfurique est bien H_2SO_4 .

C'est dans cette effervescence que le téléphone (inventé par Graham Bell!) sonna. Danielle, mon habilleuse, chargée au demeurant de filtrer mes appels, décrocha :

- C'est Hervé Masini!

Je connaissais Hervé pour avoir préparé avec lui la Fête de la musique, en juin 90, en direct sur TF1 depuis la place du Trocadéro à Paris, face à 100 000 personnes. J'en fus le présentateur. Un excellent souvenir.

- Salut Philippe, tu vas bien?

- Oui, je vais bien, et toi?

- Ça va!

Nous allions tous les deux très bien, c'était sûrement un bon présage!

- La chaîne va diffuser à l'antenne un nouveau jeu au mois d'octobre prochain, nous souhaiterions que ce soit toi qui l'animes... Il s'appelle « Millionnaire », c'est une création de « La Française des Jeux ».

Silence. Un jeu... un de plus, étais-je en train de penser. Le temps d'un éclair, je revoyais mes débuts à la télévision en 1986 sur Canal + : un jeu déjà, « Starquizz ». Mon arrivée sur TF1 : un jeu, « Jéopardy! », et entre les deux mon refus de présenter « La Roue de la fortune », un jeu! Discipline perfide, souvent prisée des téléspectateurs, mais ne jouissant que trop rarement de la reconnaissance des professionnels. Un jeu, qui plus est un jeu de hasard, sans même un zeste d'alibi culturel, pis encore, un million de francs à gagner sans avoir à dire en moins de cinq secondes que David d'Angers est bien le sta-

tuaire à qui l'on doit la façade du Panthéon, que *Le Salaire de la peur*, d'Henri-Georges Clouzot, a obtenu la Palme d'or au Festival de Cannes en 1953, ou que la dune du Pyla avec ses 117 mètres, est la plus haute d'Europe! Le hasard... rien que le hasard, indéfendable.

- Alors? me lança Hervé au bout du fil.

- Alors, c'est non! lui répondis-je, pressé d'en finir afin d'aller retrouver mes trois candidats qui devaient commencer à ruisseler sous le feu des projecteurs.

Le téléphone sonne toujours deux fois (n'en déplaise au facteur). Ma semaine d'enregistrement touche à sa fin, le mois d'août également, je m'apprête donc à reprendre contact avec l'équipe de « Succès fous », afin de préparer l'émission de la rentrée. Cette fois je me trouve seul dans ma loge lorsque Hervé me contacte pour la seconde fois. Il me réitère sa proposition, mais me propose en outre de rencontrer Igor Alekan, le responsable de la communication de La Française des Jeux. Une simple prise de contact, au cours d'une réunion informelle.

Les quelques « camarades » à qui j'avais eu le temps de parler de cette première proposition m'avaient quasi unanimement déconseillé d'accepter ce projet, pour les raisons les plus diverses : « Fais attention à ton image, tu vas être catalogué, les Français n'apprécient guère de parler salaire, *a fortiori* de faire savoir qu'ils sont en passe de gagner un million. Au bout de trois émissions, les sommes d'argent, si importantes soient-elles, seront banalisées, tu vas très vite " tourner en rond " avec les gagnants etc. »

Sans doute est-ce à cause de toutes ces

recommandations, peut-être aussi par esprit de contradiction, voire même sur ma seule intuition, que je me décidai finalement.

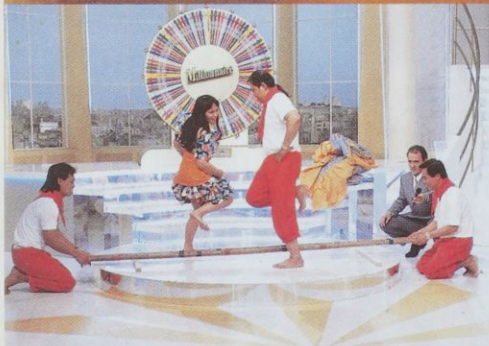
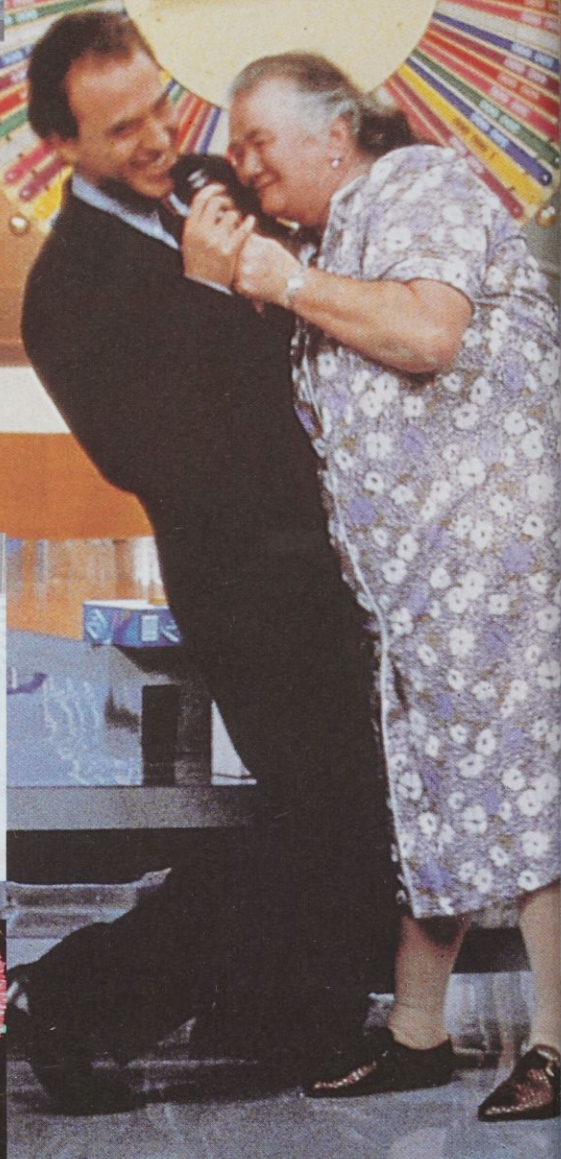
Rendez-vous fut pris.

Igor Alekan ne m'était pas totalement inconnu. Nous nous étions croisés une première fois à l'occasion de la Coupe du monde de football en 1990, et du lancement du jeu « Bookmatch » : un certain nombre de personnalités du monde du spectacle livraient leurs pronostics... j'en faisais partie.

Il s'agissait, pour la première fois en France, de coupler un jeu instantané à une émission de télévision. Le possesseur d'un ticket gagnant viendrait lui-même déterminer le montant de ses gains sur un plateau télé, en actionnant une roue multicolore, parente éloignée de la fameuse roulette de casino. Mais, subtilité suprême, cette roue serait verticale.

Entre la phase où le gagnant découvre les trois TV et l'instant où le gagnant prendrait connaissance de ses gains, il fallait trouver un nouveau concept, différent de celui des jeux existants. Il faut savoir en effet qu'au Canada un tirage semblable se déroule au cours d'une émission de variétés appelée « Roue de la fortune ». Mon ami Christian Morin me rapporta d'ailleurs que, lors d'un séjour récent dans ce pays, tout le monde pensa qu'il était le présentateur français de « Millionnaire ». Au Canada, en effet, notre « Roue de la fortune » s'appelle « La Roue de la chance ». Les variétés sont omniprésentes dans Millionnaire canadien, et le rôle du gagnant réduit à la portion congrue.

Dans l'émission californienne « The Big Spin », les gagnants tirés au sort se contentent de tourner la

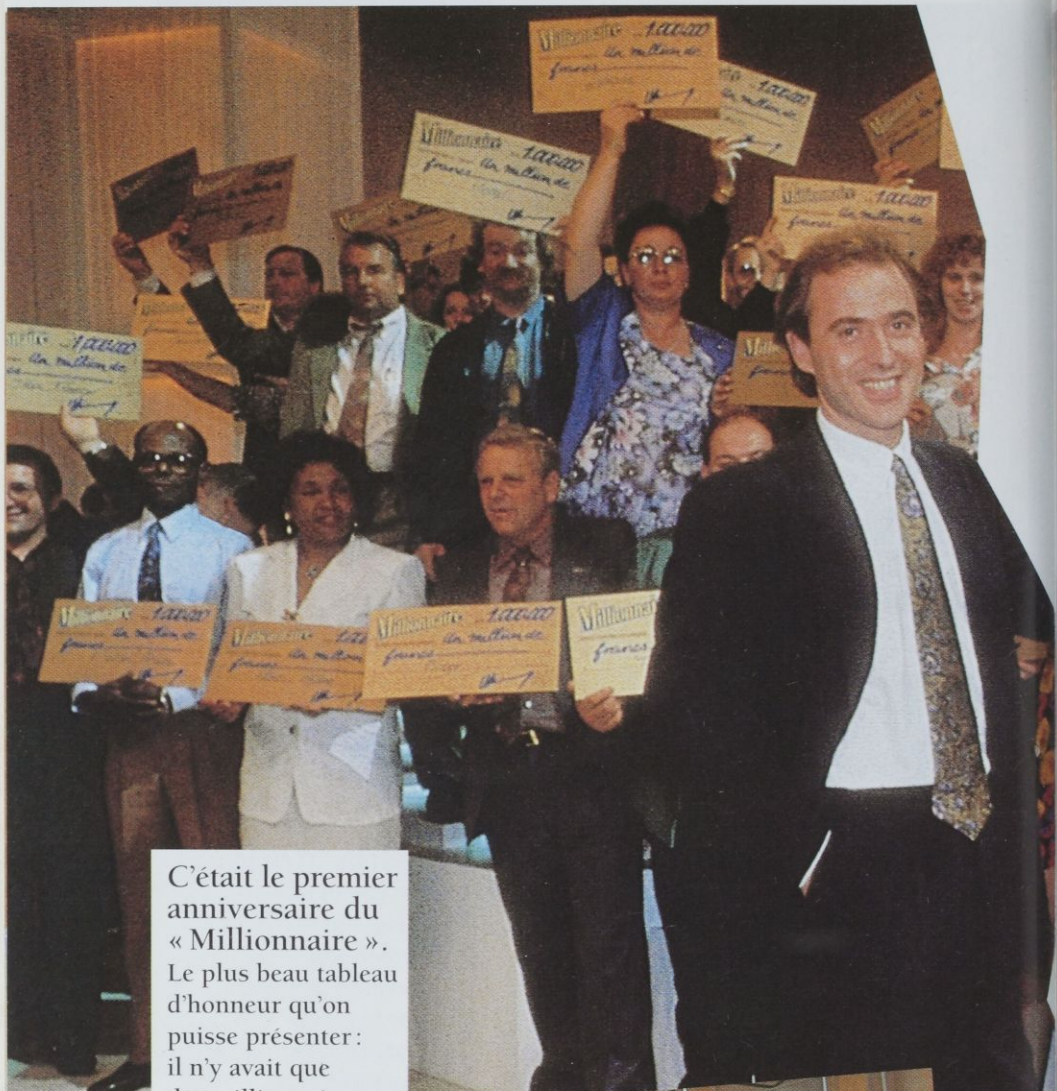


*J'avais pourtant juré que
j'arrêterais le slow !
mais elles me font craquer.*

*Du tamouré polynésien à la rumba
franco-suisse tous les pas sont permis pour
un show qui chante et qui danse.*



Notre plateau est devenu une fête. Même pour Pascal qui se fait copieusement doucher pour la dernière émission avant le grand départ en vacances. La majorette retrouve sa canne, notre cow-boy ne quitte jamais son stetson. L'académie des plus beaux chats présente ses félins les plus rares. Les vahinés sont très vanillées et ma partenaire est venue de Suisse pour me convier à un slow qui dégénéra très vite en rumba lente et chaloupée.



C'était le premier anniversaire du « Millionnaire ». Le plus beau tableau d'honneur qu'on puisse présenter : il n'y avait que des millionnaires autour d'Helène, la première femme à remporter le million et qui mérite ainsi largement de passer à la postérité. Ce même jour nous avions eu trois millionnaires. Pierre, l'immense pompier de service qui veille sur notre sécurité, est venu féliciter son confrère retraité qui venait d'empocher un chèque à six « zéros ».



Ils sont venus

ils sont tous là...



... pour le 1^{er} anniversaire du jeu. Autour d'Helène, première femme millionnaire, la photo de classe des plus chanceux.



Les hommes
sont très
démonstratifs
lorsqu'ils viennent
de gagner
et nous offrent
des gestes dignes
de champions
olympiques.
Mais avec nous,
ils sont sûrs d'être
sur le podium :
le champagne
« frappé mais non
glacé » est servi
après la victoire.



Les mains en l'air!

Les hommes exultent.

Avec notre ami
Cenciz,
le dialogue était
impossible puisqu'il
ne parlait que
le turc. L'échange
a été musclé:
le bras de fer
s'imposait. Vous
connaissez le
résultat. Le dicton
ne s'est pas trompé.



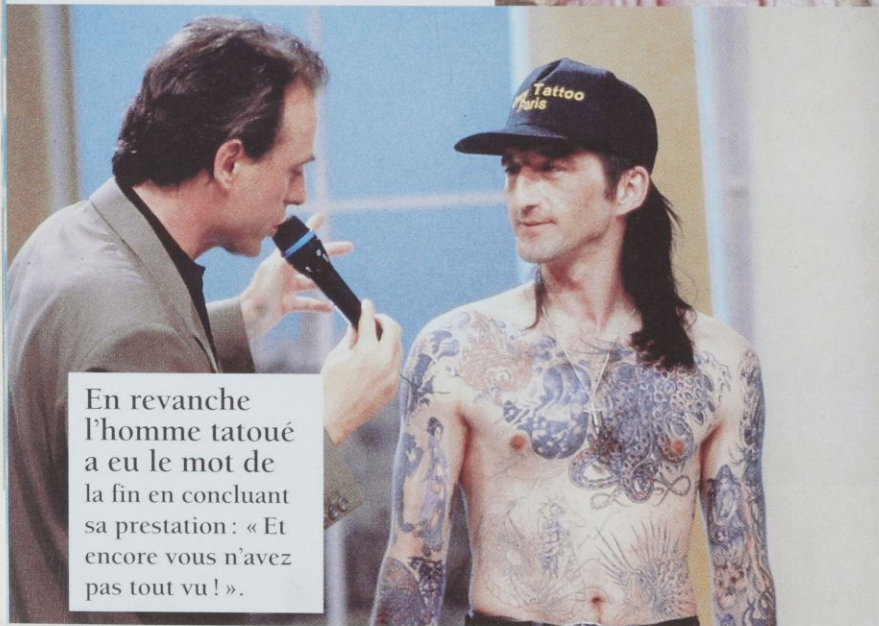


Ils viennent en flamenco, ils débarquent en sabots, ils arrivent des îles chaudes. Pour certains, l'essentiel était de participer et surtout de danser avec Anne. Cet homme tendrement penché sur le décolleté d'une gagnante est un bijoutier qui expertise son collier de perles. Qu'on ne s'y trompe pas ! Les perles sont vraies. Je contrôle le contrôleur et d'ailleurs sa femme était là. Bien qu'ils soient près de 4 500, les gagnants ont toujours su apporter une idée nouvelle, déclencher un sourire et renouveler le spectacle comme de vrais « pros ».

*Certains viennent
pour le million,
d'autres rêvaient d'Anne.*



Par troupe théâtrale interposée, celle des « Quinquets », Marivaux nous a fait l'honneur de participer au Millionnaire en nous fournissant l'un de ses plus beaux textes, « Le Jeu de l'amour et du hasard ». Les troupes antillaises rivalisent de charmes et de sourires. Et celle-ci m'a donné envie de chanter le célèbre refrain de Maurice Chevalier: « Avez-vous vu le nouveau chapeau... de Zozo ».



En revanche l'homme tatoué a eu le mot de la fin en concluant sa prestation: « Et encore vous n'avez pas tout vu! ».

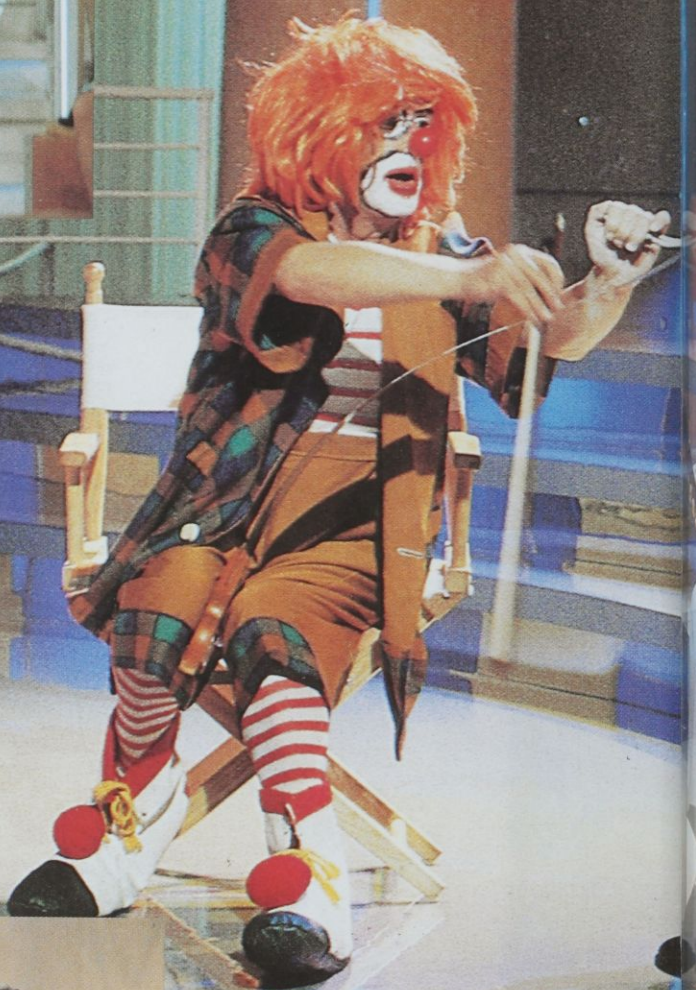
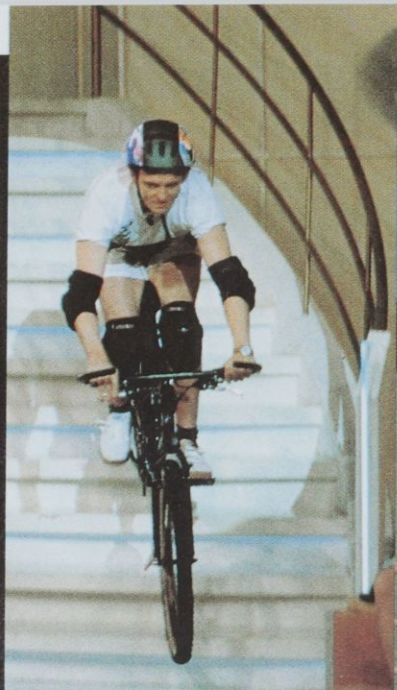
Au jeu de l'amour et du hasard



le cheikh a reçu son chèque.



La troupe théâtrale «Les Quinquets». De gauche à droite :
Frédérique Thuillier, Jean Luc Bouchart, Florine Piechocki, Paul Piechocki,
Philippe Risoli, André Lamien, Françoise Begoc, Catherine Begoc.



Boire un p'tit
coup c'est
agréable mais
avec le poron,
technique catalane,
il ne faut surtout
pas manquer d'air.

Et à la scie musicale le clown chante toujours

l'immortel « Parlez-moi d'amour ».

Le clown est réellement clown à ses moments de loisirs. Et comme tous les virtuoses de la scie musicale il avait le choix entre « Parlez-moi d'amour » et « Le temps des cerises ». Séquence suivante, sa partenaire semble dire au vieilleur : « Cher ami on dirait que vous avez pris un sacré coup de vielle ».



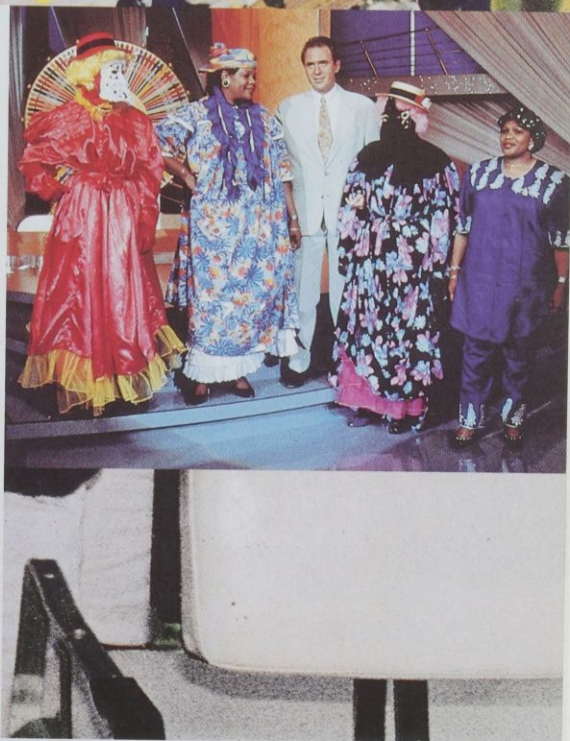
*C'est encore meilleur
au soleil de Moorea,
de Papeete ou de Cayenne.*



Le tamouré après vingt-quatre heures d'avion, c'est la recette idéale pour vaincre les effets du décalage horaire.



Je vous dois un petit mot d'explication pour ces beautés de Guyane cachées derrière des masques telles les Vénitienues du temps de Casanova. C'est la tradition du Touloulou. Une journée par an, les femmes ont le droit de se masquer complètement pour le grand bal de l'année. Elles invitent leurs maris qui sont incapables de les reconnaître. C'est le jeu. La légende assure que certains maris ont fait une cour victorieuse à leur femme sans le savoir.



Non je ne viens pas de faire une proposition malhonnête à cette jeune femme. Non elle ne se prend pas pour Bernadette Soubirous. Oui, elle vient de constater que la boule est dans le jaune.

